

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1959-1960.

RÉUNION DU 18 NOVEMBRE 1959.

Projet de loi sur la protection contre l'abus
de la puissance économique.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES (1)
PAR M. WARNANT.

MESDAMES, MESSIEURS,

En ouvrant la discussion du projet de loi sur la protection contre l'abus de puissance économique, le Ministre a fait l'historique du projet et en a décrit l'économie.

Exposé du Ministre.

De nombreux pays industriels ont une législation en la matière; la Belgique est presque seule à ne pas en avoir.

Le problème n'est pas nouveau. En 1937, une Sous-Commission de la Commission d'Orientation industrielle (C.O.R.I.) au sein de l'Office de Redressement économique (O.R.E.C.) a défini les principes de base d'une législation.

Plusieurs projets ont été élaborés; les deux derniers le furent par les Ministres Duvieusart et Rey. Le second fut amendé à la suite des remarques faites par le Conseil d'Etat et fit l'objet de discussions au sein de votre Commission des Affaires Économiques.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Block, président; Baert, Couplet, Debaise, Delbouille, Desmet, Louis, Dethier, De Winter, Duvieusart, Goossens, Héger, Leemans V., Meurice, Roelants, Van Buggenhout, Van Cauwelaert, Van In, le baron Zurstrassen, et Warnant, rapporteur.

R. A. 5710.

Documents du Sénat :

216 (Session de 1958-1959) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1959-1960.

COMMISSIEVERGADERING VAN 18 NOVEMBER 1959.

Ontwerp van wet tot bescherming tegen het
misbruik van economische machtspositie.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN (1)
UITGEBRACHT DOOR DE HEER WARNANT.

DAMES EN HEREN,

Als inzet van de behandeling van het ontwerp van wet tot bescherming tegen het misbruik van economische machtspositie schetste de Minister het ontstaan, de ontwikkeling en de strekking van het ontwerp.

Uiteenzetting van de Minister.

Talrijke industrielanden bezitten een wetgeving op dit stuk; ons land is bijna het enige dat er geen heeft.

Dit is geen nieuw probleem. In 1937 reeds heeft een subcommissie van de Commissie voor Nijverheidsoriëntering (C.N.O.) van de Dienst voor Economisch Herstel (D.E.H.) de grondbeginselen van een wet op dit stuk uitgestippeld.

Er werden reeds verscheidene ontwerpen opge maakt; de twee laatste waren van de hh. Ministers Duvieusart en Rey. Dat van de heer Rey werd gewijzigd ingevolge de opmerkingen van de Raad van State en werd besproken in de Commissie voor de Economische Zaken.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De hh. De Block, voorzitter; Baert, Couplet, Debaise, Delbouille, Desmet, Louis, Dethier, De Winter, Duvieusart, Goossens, Héger, Leemans V., Meurice, Roelants, Van Buggenhout, Van Cauwelaert, Van In, baron Zurstrassen, en Warnant, verslaggever.

R. A. 5710.

Gedr. St. van de Senaat :

216 (Zitting 1958-1959) Wetsontwerp.

Le projet actuel découle de ces projets dont il a repris les grandes lignes et tient, en outre, très largement compte d'un avis du Conseil central de l'Economie.

Deux thèses sont en présence; la première repose sur le principe d'interdiction des ententes, tempéré par la possibilité de dérogation (brevet de licéité) en faveur de certaines ententes, la seconde est axée sur la cessation des abus. C'est sur cette dernière que se fonde le projet de loi.

Ce projet s'écarte du précédent principalement sur quatre points :

1^o il prévoit le filtrage des plaintes en permettant le classement sans suite de celles-ci par le commissaire-rapporteur;

2^o lorsque le Conseil du Contentieux économique conclut à l'inexistence de l'abus, son avis lie le Ministre;

3^o les plaignants ne comparaissent que si le Conseil du Contentieux économique l'estime utile;

4^o une procédure nouvelle de conciliation a été prévue.

Dans son avis, le Conseil central de l'Economie n'avait pas tranché la question de savoir si la décision devait être confiée à l'exécutif ou aux tribunaux. Le projet confie ce soin à l'exécutif et est conforme, ainsi, à l'opinion formulée par le Conseil d'Etat dans son avis sur le projet du Ministre Duvieusart. Le Gouvernement s'est rallié à cet avis car il a estimé que la sauvegarde de l'intérêt général appartenait à l'exécutif.

* * *

Les articles 1 et 2 définissent l'un la puissance économique, l'autre l'abus. Des détails sont donnés dans l'exposé des motifs.

Le caractère général de ces définitions doit permettre une grande souplesse dans l'application de la loi.

Les articles suivants concernent la procédure. L'article 3 prévoit la nomination d'un commissaire-rapporteur et de commissaires-rapporteurs adjoints. Les articles 4 et 5 visent leur mission d'instruction, assortie d'un droit d'investigation assez large et celle d'information pour l'exécution de laquelle il n'a été prévu aucun pouvoir de contrainte.

L'article 7 parle du classement des plaintes à la fin de l'instruction.

Le fonctionnement du Conseil du Contentieux économique fait l'objet des articles 8 à 11 inclus.

L'article 12 permet le recouvrement des frais de procédure.

Het thans voorgelegde ontwerp is een uitvloeisel van deze ontwerpen; het heeft in grote trekken dezelfde inhoud en houdt bovendien in zeer ruime mate rekening met een advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Twee opvattingen staan hier tegenover elkaar; de eerste berust op het principiële verbod van de belangengemeenschappen, gemilderd door de mogelijkheid om hiervan af te wijken (brevet van goedlooftheid) voor bepaalde gevallen, terwijl het tweede gericht is op het bestrijden van de misbruiken. Het ontwerp van wet gaat uit van de laatste zienswijze.

Van het vorige ontwerp wijkt het hoofdzakelijk op vier punten af :

1^o het voorziet in een schifting van de klachten doordat de commissaris-verslaggever sommige eenvoudig zal kunnen seponeren;

2^o wanneer de Raad voor Economische Geschillen besluit dat geen misbruik aanwezig is, is de Minister door dit advies gebonden;

3^o de klagers verschijnen alleen dan wanneer de Raad voor Economische Geschillen het nuttig acht;

4^o er is voorzien in een nieuwe verzoeningsprocedure.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven had in zijn advies niet uitgemaakt of de beslissing aan de Uitvoerende Macht dan wel aan de rechtbanken toekwam. Het ontwerp draagt deze bevoegdheid op aan de Uitvoerende Macht; het ligt dus in de lijn van het advies dat de Raad van State over het ontwerp van Minister Duvieusart had uitgebracht. De Regering heeft zich met deze zienswijze verenigd omdat zij van oordeel was dat de beveiliging van het algemeen belang aan de Uitvoerende Macht behoort.

* * *

Artikel 1 bepaalt de economische machtspositie en artikel 2 het misbruik. Nadere bijzonderheden hieromtrent worden verstrekt in de memorie van toelichting.

Aangezien deze begripsbepalingen algemeen gehouden zijn zal de wet zeer soepel kunnen worden toegepast.

De volgende artikelen betreffen de procedure. Artikel 3 bepaalt dat er een commissaris-verslaggever en verscheidene adjunct-commissarissen-verslaggevers zullen worden benoemd. De artikelen 4 en 5 betreffen hun instructietaak, waarmee een nogal ruim recht van onderzoek en van vooronderzoek gepaard gaan, waarvoor evenwel in geen dwangmiddelen is voorzien.

Artikel 7 betreft het seponeren van de klachten na instructie.

De artikelen 8 tot en met 11 regelen het raderwerk van de Raad voor Economische Geschillen.

Artikel 12 maakt de terugvordering van de procedurekosten mogelijk.

L'article 13 prévoit l'envoi au Ministre de l'avis du Conseil du Contentieux économique qui, s'il est négatif, lie l'exécutif.

Les articles 14 et 15 visent les mesures que peut prendre l'exécutif.

Les articles 16 et 17 confient au secrétariat du Conseil du Contentieux économique, l'un le soin de tenir à jour la liste des personnes ayant fait l'objet de recommandation ministérielle ou d'un arrêté royal, l'autre le soin de réunir une documentation d'ordre général.

Les mesures pénales et la procédure de recherche et de constatation des abus font l'objet des articles 18 et suivants.

L'article 27 concerne l'application de la loi aux services publics et assimilés.

L'article 28 prévoit que l'exécution de l'article 88 du Traité de Rome se fera sur base de la procédure mise sur pied par la présente loi.

Le Ministre insiste sur l'urgence du vote de la loi parce que d'une part nous sommes un des seuls pays à ne pas avoir de législation en la matière et, d'autre part, dans le cadre du Traité de Rome il serait opportun d'avoir une législation en cette matière.

Il ajoute que, sauf pour ce qui concerne l'article 28 du projet, la législation envisagée a une portée permanente.

Discussion générale.

Un membre pose la question de savoir si la conception du projet, qui repose sur la cessation de l'abus, est conciliable avec les articles 85 et 86 du Traité de Rome, qui prévoit l'interdiction des ententes.

Le Ministre, tout en faisant observer qu'il s'agit d'un problème qui n'est pas tranché, répond que le Président de la Commission de la Communauté Economique Européenne, à qui le projet a été envoyé, n'a pas formulé de remarques à cet égard.

Un membre se demande si en cas de vice de procédure commis par le Conseil du Contentieux économique, il existe une possibilité de recours, par exemple au Conseil d'Etat.

Le Ministre répond que le recours se fera d'abord auprès du Ministre. Ensuite, un recours au Conseil d'Etat sera possible dans un des deux cas suivants :

1^o le Conseil du Contentieux économique remet un avis négatif au Ministre;

2^o la procédure de conciliation n'ayant pu aboutir, le Ministre prend un arrêté royal.

Un autre membre de votre Commission estime notamment que le pouvoir de classer, accordé au commissaire-rapporteur (art. 4) est exagéré. Il conviendrait de prévoir que sa décision doit être motivée et communiquée tant à la personne lésée qu'au Ministre.

Artikel 13 bepaalt dat de Raad voor Economische Geschillen zijn advies aan de Minister van Economische Zaken inzendt en dat dit advies, indien het afwijzend is, de Uitvoerende Macht bindt.

De artikelen 14 en 15 betreffen de maatregelen die de Uitvoerende Macht kan nemen.

De artikelen 16 en 17 belasten het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen, enerzijds, met het bijhouden van een lijst van degenen aan wie ministeriële aanbevelingen zijn gedaan of tegen wie een koninklijk besluit is uitgevaardigd en, anderzijds, met het aanleggen van een algemene documentatie.

De strafbepalingen en de procedure voor het opsporen en vaststellen van misbruiken komen voor in artikel 18 en de volgende artikelen.

Artikel 27 betreft de toepassing van de wet op de openbare en hiermede gelijkgestelde instellingen.

Artikel 28 bepaalt dat artikel 88 van het Verdrag van Rome ten uitvoer zal worden gelegd overeenkomstig de procedure die dit ontwerp voorschrijft.

De Minister legt de nadruk op de dringende spoed waarmee de wet moet worden goedgekeurd omdat wij enerzijds een van de enige landen zijn die nog geen wetgeving op dit stuk bezitten en omdat het anderzijds goed is dat wij in het kader van het Verdrag van Rome een dergelijke wet zouden hebben.

Hij voegt eraan toe dat deze wet, behalve wat artikel 28 betreft, van blijvende aard zal zijn.

Algemene beraadslaging.

Een lid stelt de vraag of de strekking van het ontwerp n.l. de bestrijding van misbruiken verenigbaar is met de artikelen 85 en 86 van het Verdrag van Rome dat de belangengemeenschappen verbiedt.

De Minister wijst er op dat dit vraagstuk nog steeds hangende is en dat de voorzitter van de commissie van de E.E.G., aan wie het ontwerp is voorgelegd, ten deze geen opmerkingen heeft gemaakt.

Een lid vraagt of er ingeval van een procedurefout van de Raad voor Economische Geschillen ergens beroep openstaat, bijvoorbeeld bij de Raad van State.

De Minister antwoordt dat beroep eerst bij de Minister moet worden ingesteld. Vervolgens is er een mogelijkheid van beroep bij de Raad van State, doch alleen in een van de twee volgende gevallen :

1^o de Raad voor Economische Geschillen brengt een afwijzend advies uit aan de Minister;

2^o na mislukking van de verzoeningsrechtspleging neemt de Minister een koninklijk besluit.

Een ander commissielid is o.m. van oordeel dat de bevoegdheid van de commissaris-verslaggever (art. 4) om een zaak zonder meer te seponeren, te ver gaat. Zijn beslissing zou met redenen omkleed moeten zijn en zowel aan de benadeelde persoon als aan de Minister moeten worden medegedeeld.

En outre, à l'alinéa 4 de l'article 10, il y aurait lieu de prévoir qu'en ce qui concerne les communes de langue allemande, les rapports et conclusions seront rédigés dans cette langue.

Enfin, ce membre pense que l'interdiction, prévue à l'article 15, sub. 1^o a), sera peu efficace et qu'il faudrait en arriver à une mise sous contrôle de la société.

Le Ministre répond que dans la matière qui nous occupe, il n'y a pas de solution idéale; on peut soit préciser la notion d'abus, ce qui comporte le risque d'être incomplet, soit se limiter à une définition générale et donner des exemples comme le fait l'exposé des motifs du projet. Il marque son accord sur la modification proposée à l'article 4.

Il estime que les sanctions prévues sont suffisantes. Pour le surplus l'on se trouve devant une matière nouvelle et c'est à l'expérience qu'il faudra voir si la loi est satisfaisante ou non.

Un membre fait remarquer que les exemples donnés dans l'exposé des motifs, visent l'action des ententes en dehors et non pas les abus à l'intérieur de celles-ci. Par exemple : un groupement bénéficiaire à bon escient de l'application de l'arrêté royal n^o 62 du 13 janvier 1935, mais dans la suite certains membres le détournent des fins premières. Il voudrait qu'on précise que les deux cas sont visés.

Un autre membre est d'avis que le commissaire-rapporteur est un fonctionnaire (bien que magistrat). Il dépend du Ministre et n'est donc pas indépendant. Quant aux abus à l'intérieur de l'entente, il estime qu'il s'agit de l'application d'un contrat au sujet de laquelle les tribunaux civils sont compétents. Le recours au projet de loi ne pourrait se faire que dans les cas généraux. Le même membre demande en outre quelles mesures peuvent être prises quand l'abus a cessé.

Le Ministre admet que le projet présente une carence en ce qui concerne le délai de validité des mesures prises. Il ne s'oppose pas à ce qu'un délai de 3 à 5 ans soit prévu. Il déclare que le commissaire est un magistrat et n'a à recevoir des instructions de personne.

Il fait remarquer que précisément on a éliminé du projet du Ministre Duvieusart les abus des ententes à l'égard de leurs membres, car il s'agit de conventions librement consenties; le cas échéant, les parties ont un recours auprès des tribunaux.

Un membre pose la question de savoir si les subsides à l'exportation accordés par un pays étranger peuvent être considérés comme un abus.

Le Ministre répond que le problème des subsides tombe en dehors du projet. Si c'est un pays membre du Traité de Rome, les articles 92 et suivants qui visent les aides accordées par l'Etat, pourraient s'appliquer; s'il s'agit d'autres pays, des mesures de rétorsion sont possibles.

Verder zou, wat het vierde lid van artikel 1 betreft, bepaald moeten worden dat, wanneer het Duitstalige gemeenten betreft, de verslagen en besluiten in die taal opgesteld moeten worden.

Tenslotte meent hetzelfde lid dat het verbod in artikel 15, sub 1^o, a), niet veel zal uithalen en dat men er zou moeten toe komen de vennootschappen onder controle te plaatsen.

De Minister antwoordt, dat er op dit gebied geen ideale oplossing bestaat. Men kan ofwel het gebruik nader bepalen, op gevaar af van onvolledigheid, ofwel zich beperken tot een algemene bepaling en voorbeelden geven zoals in de memorie van toelichting bij het ontwerp wordt gedaan. Hij stemt in met de voorgestelde wijzigingen van artikel 4.

De Minister acht de gestelde sancties voldoende. Overigens staat men hier voor een nieuwe materie en zal alleen de ervaring leren of de wet al dan niet bevredigend is.

Een lid merkt op dat de voorbeelden in de memorie van toelichting betrekking hebben op het optreden van de belangengemeenschappen naar buiten en niet op de misbruiken in deze organisaties zelf. Bij voorbeeld : een groepering valt terecht onder de toepassing van het koninklijk besluit n^o 62 van 13 januari 1935. Op zeker ogenblik echter leidde sommige leden deze groepering van haar oorspronkelijke doeleinden af. Hij zou duidelijk gezegd willen zien dat de beide gevallen door de wet bestreken worden.

Naar het oordeel van een ander lid is de commissaris-verslaggever een ambtenaar (hoewel magistraat). Hij ressorteert onder de Minister en is dus niet onafhankelijk. Wat de misbruiken binnen de belangengemeenschap betreft, is hij van mening dat men hier te doen heeft met de toepassing van een contract waarvoor de burgerlijke rechtbank bevoegd is. Van de wet zou slechts in algemene gevallen gebruik mogen worden gemaakt. Hetzelfde lid vraagt verder welke maatregelen kunnen worden genomen, wanneer het misbruik ophoudt te bestaan.

De Minister geeft toe dat het ontwerp niet bepaalt omtrent de geldigheidsduur van de genomen maatregelen. Hij heeft er geen bezwaar tegen dat een termijn van drie tot vijf jaar wordt gesteld. Hij verklaart dat de commissaris een magistraat is en van niemand instructies heeft te ontvangen.

Hij merkt op dat de bepalingen van het ontwerp van Minister Duvieusart omtrent de misbruiken van de belangengemeenschappen ten aanzien van hun leden niet zijn overgenomen, omdat het hier vrije overeenkomsten betreft; in voorkomend geval kunnen partijen zich tot de rechtbanken wenden.

Een lid vraagt of de uitvoertoeelagen welke door een vreemd land worden verleend als een misbruik kunnen worden aangezien.

De Minister antwoordt dat het vraagstuk van de toelagen buiten het kader van het ontwerp valt. Indien het bewuste land lid is van het verdrag van Rome, zouden artikel 92 en de volgende artikelen die betrekking hebben op de hulp van Staatsweg kunnen worden toegepast; betreft het andere landen dan zijn retorsie maatregelen mogelijk.

Un membre demande si les prix imposés en pharmacie sont visés. Un autre membre demande si le fait de racheter une usine pour la détruire, tombe sous le coup de la loi.

Le Ministre fait observer qu'il n'est pas possible de répondre à ces questions. Il s'agit de cas d'espèce et c'est l'instruction qui devra faire apparaître si certaines pratiques sont contraires ou non à l'intérêt général.

Un membre propose des amendements portant sur les pouvoirs d'instruction et d'information du commissaire-rapporteur. Il attache une grande importance au rôle du commissaire. Il estime que cette personne doit être au fait des réalités économiques et de la justice. Il propose que l'on puisse confier le rôle de commissaire à un magistrat du siège, qui serait dans ce but détaché de ses fonctions. Plusieurs membres ne sont pas partisans de cet amendement. Ils sont d'avis que dans l'intérêt du bon ordre juridictionnel, le commissaire doit être un membre du parquet.

Un membre insiste à nouveau sur les abus possibles à l'intérieur des ententes. Un certain nombre d'industriels peuvent s'engager dans un esprit constructif et par la suite se voir imposer des pratiques condamnables.

Un membre estime que ces cas sont de la compétence des tribunaux ordinaires et qu'il faut éviter un conflit d'attribution. Selon lui, la loi est utile en dehors des cas pour lesquels les tribunaux ordinaires sont compétents.

Le Ministre déclare qu'il ne faut pas perdre de vue ce qui est à la base du projet. Celui-ci vise également les producteurs. Il importe peu que l'abus s'exerce à l'extérieur ou à l'intérieur de l'entente; il suffit qu'il y ait atteinte à l'intérêt général. Il est d'accord pour qu'il soit précisé que dans l'un comme dans l'autre cas la loi pourra être d'application si l'intérêt général est lésé.

Discussion des articles.

L'article 1 est adopté.

Un membre fait cependant remarquer qu'à l'article premier le mot « marchandises » est traduit par « goederen » ou « waren », tandis qu'à l'exposé des motifs le mot « produit » est également traduit par « waar ». Afin d'uniformiser la terminologie, il y aurait lieu de traduire « produits » par « produkten ».

L'article 2 est adopté sans discussion.

Un amendement, tendant à prévoir à l'article 3 que les commissaires pourront être choisis parmi les magistrats du siège et détachés de leurs fonctions sans allocation de jetons de présence est repoussé. L'article 3 est adopté.

A l'article 4 un membre introduit un amendement libellé comme suit concernant l'alinéa 3 : « En cas

Een lid vraagt of de verplichte prijzen voor pharmaceutische producten hier ook beoogd worden. Een ander lid zou gaarne vernemen of hij die een fabriek koopt om ze af te breken, ook strafbaar zal zijn.

De Minister merkt op dat het niet mogelijk is op al die vragen te antwoorden. Het betreft hier speciale gevallen, en het onderzoek zal moeten uitmaken of bepaalde practijken al dan niet strijdig zijn met het algemeen belang.

Een lid stelt amendementen voor met betrekking tot de bevoegdheid van de commissaris-verslaggever op het stuk van instructie en vooronderzoek; hij hecht veel belang aan de rol van de commissaris. Deze moet zijn inziens op de hoogte zijn van de economische werkelijkheid en van de gerechtelijke wereld. Hij stelt voor om de rol van commissaris op te dragen aan een magistraat van de zetel, die daartoe gedetacheerd zou worden. Verscheidene leden zijn tegen dit amendement gekant, omdat de commissaris, naar hun oordeel, in het belang van een goede rechtsbedeling, een lid van het parket moet zijn.

Een lid legt andermaal de nadruk op de mogelijke misbruiken binnen de belangengemeenschappen zelf. Een aantal industriëlen kunnen in een opbouwende geest toetreden en pas later tot laakbare practijken gedwongen worden.

Een lid is van oordeel dat deze gevallen tot de bevoegdheid van de gewone rechtbanken behoren en dat men geschillen van bevoegdheid moet vermijden. Volgens hem is de wet nuttig buiten de gevallen waarvoor de gewone rechtbanken bevoegd zijn.

De Minister wijst er op dat men de grondbeginselen van het ontwerp niet uit het oog mag verliezen. Het heeft ook betrekking op de producenten. Het doet er niet toe of de machtspositie binnen dan wel buiten de belangengemeenschap wordt misbruikt; de vraag is alleen of er afbreuk wordt gedaan aan het algemeen belang. De Minister vindt het goed om nader te bepalen dat de wet toepasselijk zal zijn in het ene zowel als in het andere geval, indien het algemeen belang wordt geschaad.

Artikelsgewijze behandeling.

Artikel 1 wordt aangenomen.

Een lid merkt evenwel op dat « marchandise » in artikel één vertaald wordt door « goederen » of « waren », terwijl in de memorie van toelichting ook « produit » wordt weergegeven door « waar ». Met het oog op de eenheid van de terminologie zou « produits » door « produkten » moeten worden vertaald.

Artikel 2 wordt zonder bespreking aangenomen.

Een amendement om in artikel 3 te bepalen dat de commissarissen gekozen kunnen worden uit de magistraten van de zetel en zonder toekenning van presentiegeld kunnen worden gedetacheerd, wordt verworpen. Artikel 3 wordt aangenomen.

Bij het 3^e lid van artikel 4 wordt een amendement ingediend, luidende : « In geval van weige-

de refus de fournir les renseignements ou documents demandés ainsi qu'en cas d'empêchement ou d'entraves volontaires à l'accomplissement de son instruction, le commissaire dispose, dans les limites... instruction ». Cet amendement est rejeté.

A la demande d'un autre membre, le Ministre déclare que si le commissaire ne peut apposer les scellés, c'est d'une part parce qu'on a voulu enfermer le droit du commissaire dans des limites raisonnables et, d'autre part que, à ce moment, il n'est pas encore avéré qu'il y a abus. L'apposition des scellés pourrait énerver la bonne marche de l'entreprise. Il ajoute que le droit de perquisition doit permettre de saisir des documents avant qu'on les ait fait disparaître.

Il reconnaît fondée la demande de plusieurs membres de voir préciser au premier alinéa, qu'en cas de classement, le commissaire doit motiver sa décision et en informer tant le plaignant que le Ministre.

Sous réserve de cette modification, l'article 4 est adopté.

L'article 5 ne donne lieu à aucune observation.

Concernant l'article 6, le Ministre précise que les pouvoirs d'instruction sont ceux énumérés à l'article 4 et que les pouvoirs d'information sont ceux prévus à l'article 5.

Les membres de votre Commission estiment dès lors qu'il faut modifier l'alinéa 2 en vue d'éviter toute confusion sur ce point. Cet alinéa est amendé comme suit : « Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées, ces agents disposent :

1^o en ce qui concerne l'instruction, des pouvoirs énumérés à l'article 4, alinéas 2 et suivants, à l'exception du pouvoir de commettre des experts;

2^o en ce qui concerne l'information des pouvoirs prévus à l'article 5.

Toutefois, ... »

L'article ainsi amendé est adopté.

Un membre estime qu'à l'article 7, il convient de préciser que lorsqu'il informe le Ministre de son intention de classer l'affaire, le commissaire motive sa décision et envoie en même temps le dossier de l'affaire. Moyennant cette modification, l'article 7 est adopté.

Les articles 8 et 9 ne font l'objet d'aucune remarque.

Au troisième alinéa de l'article 10, plusieurs membres proposent de remplacer « en français » par « en allemand ».

Des critiques sont formulées au sujet du régime choisi par le projet en ce qui concerne l'emploi des langues.

Des membres se demandent pourquoi on ne s'est pas référé à l'arrêté royal n^o 62 du 13 janvier 1935 et craignent qu'on introduise des difficultés linguistiques dans un domaine économique.

ring om de gevraagde inlichtingen of bescheiden mede te delen alsmede in geval van vrijwillige verhindering of belenning van zijn onderzoek, beschikt de commissaris over het recht... nodig acht. » Dit amendement wordt verworpen.

Op de vraag van een ander lid verklaart de Minister dat men aan de commissaris niet de bevoegdheid heeft verleend om de zegels te leggen, aangezien men, enerzijds, de bevoegdheid van de commissaris binnen redelijke perken heeft willen houden en, anderzijds, op dat ogenblik nog niet is gebleken dat de machtspositie werd misbruikt. De zegellegging zou de goede gang van zaken in het bedrijf kunnen storen. Hij voegt eraan toe dat het recht van huiszoeking verleend wordt om de hand te kunnen leggen op sommige bescheiden vooraleer men ze heeft doen verdwijnen.

Hij erkent de gegrondheid van het verzoek van verscheidene leden om in het eerste lid nader te bepalen dat de commissaris, wanneer hij een zaak seponert, zijn beslissing met redenen dient te omkleeden en daarvan zowel aan de klager als aan de Minister kennis moet geven.

Artikel 4 wordt met dit voorbehoud aangenomen.

Artikel 5 geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Wat artikel 6 betreft, verklaart de Minister dat de bevoegdheden inzake onderzoek opgesomd zijn in artikel 4 en dat die inzake vooronderzoek vastgesteld zijn in artikel 5.

De leden van uw Commissie zijn derhalve van oordeel dat het 2^e lid moet worden gewijzigd om elke verwarring te voorkomen. Dit 2^e lid wordt gewijzigd als volgt : « Bij het vervullen van de hun toevertrouwde opdracht, beschikken deze ambtenaren :

1^o wat betreft het onderzoek, over de bevoegdheden bepaald in artikel 4, lid 2 en volgende leden, met uitzondering van de bevoegdheid om deskundigen aan te stellen;

2^o wat betreft het vooronderzoek, over de bevoegdheden bepaald in artikel 5.

Huiszoeking... »

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen.

Een lid is van oordeel dat in artikel 7 nader moet worden bepaald dat de commissaris, wanneer hij aan de Minister zijn voornemen mededeelt om de zaak te seponeren, zijn beslissing met redenen omkleedt en het dossier van de zaak medezendt. Artikel 7 wordt aangenomen met deze wijziging.

Bij de artikelen 8 en 9 worden geen opmerkingen gemaakt.

Verscheidene leden stellen voor, in het 3^e lid van artikel 10 « in het Frans » te vervangen door « in het Duits ».

Er wordt bezwaar gemaakt tegen de taalregeling van het ontwerp.

Sommige leden vragen zich af waarom men niet heeft verwezen naar het koninklijk besluit n^o 62 van 13 januari 1935. Zij vrezen dat men taalmoeilijkheden zal scheppen op een economisch terrein.

Votre Commission décide de se référer à la loi du 15 juin 1935 et d'insérer dans le texte de l'article 10 des stipulations complémentaires lorsque c'est nécessaire.

L'article 11 est adopté. Un membre fait toutefois remarquer que le Conseil du Contentieux économique ne devrait pas se montrer trop exigeant.

L'article 12 est adopté sans discussion.

Un membre observe qu'il serait préférable à l'article 13 de parler de greffe plutôt que de secrétariat.

Le Ministre précise que l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935, en son article 8, s'exprime comme suit : « ... Il (le Ministre) désigne aussi parmi les fonctionnaires de l'Etat un secrétaire et deux secrétaires-adjoints pour remplir les fonctions de greffier ».

L'article est alors maintenu tel quel.

A propos de l'article 14, un membre pose la question de savoir comment on contrôlera l'exécution des recommandations qui ont fait l'objet de l'accord. Il doute que les agents désignés en vertu de l'article 6 seraient compétents, car l'article 23 ne vise que les infractions.

Le Ministre fait remarquer que les agents du Ministère peuvent aller contrôler. Si on refuse de donner les éléments, il sera toujours possible de prendre un arrêté royal. Il pense, pour cette raison, que les intéressés ne s'opposeront pas au contrôle.

Un membre de votre Commission estime plus correct de dire « abus de puissance » au lieu de « abus de la puissance » ce qui est admis.

Lors de la discussion générale, le Ministre avait suggéré un délai de trois à cinq ans pour la validité des décisions.

Une discussion a lieu sur ce point. Certains membres appréhendent le danger d'un délai trop court, d'autres craignent qu'un Ministre ne soit pas du même avis que son prédécesseur; un membre signale qu'aux Pays-Bas les recommandations valent pour une durée maxima de cinq ans.

Le Ministre redoute qu'en permettant aux intéressés de s'adresser directement au Ministre, on rende illusoires les garanties prévues par le projet.

Il propose de prévoir qu'une demande motivée peut être adressée au Conseil du Contentieux économique, soit par le Ministre, soit par l'intéressé à l'expiration d'un délai de trois ans courant à partir du moment où l'intéressé s'est conformé à la décision, la demande n'ayant pas pour effet de suspendre cette dernière.

Un membre précise qu'il doit s'agir d'un délai de trois ans après la mise en application de la décision. La Commission décide d'amender l'article 14 dans ce sens.

L'article 15 n'est pas modifié.

Uw Commissie beslist te verwijzen naar de wet van 15 juni 1935 en de tekst van artikel 10 met nieuwe bepalingen aan te vullen wanneer het nodig is.

Artikel 11 wordt aangenomen. Een lid merkt evenwel op dat de Raad voor Economische Geschillen niet al te veeleisend zou mogen zijn.

Artikel 12 wordt zonder bespreking aangenomen.

Bij artikel 13 vindt een lid dat het beter zou zijn het woord griffie te gebruiken in plaats van secretariaat.

De Minister verklaart dat artikel 8 van het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935 luidt : « ... Hij (de Minister) duidt eveneens, tussen de ambtenaars van de Staat, een secretaris en twee adjunct-secretarissen aan voor het ambt van griffier ».

Dit artikel wordt dan ongewijzigd aangenomen.

Met betrekking tot artikel 14 vraagt een lid hoe men de tenuitvoerlegging van de aanbevelingen, die in de overeenkomst werden aanvaard, zal controleren. Hij twijfelt eraan of de krachtens artikel 6 aangewezen ambtenaren wel bevoegd zullen zijn, aangezien artikel 23 slechts geldt voor misdrijven.

De Minister merkt op dat de ambtenaren van het Ministerie kunnen gaan controleren. Weigeren de betrokkenen gegevens te verstrekken, dan kan er nog steeds een koninklijk besluit worden genomen. Hij denkt dan ook, dat de betrokkenen zich niet tegen de controle zullen verzetten.

Een lid van Uw Commissie meent dat « abus de puissance » in de Franse tekst correcter zou zijn dan « abus de la puissance », hetgeen aangenomen wordt.

Tijdens de algemene beraadslaging had de Minister drie tot vijf jaren voorgesteld voor de geldigheidsduur van de beslissingen. Hierover wordt van gedachten gewisseld. Sommige leden zijn beducht voor een te korte termijn, andere vrezen dat een Minister van een andere mening zou kunnen zijn dan zijn voorganger; een lid wijst er op dat in Nederland de aanbevelingen voor ten hoogste vijf jaar gelden.

De Minister vreest dat, ingeval de betrokkenen zich rechtstreeks tot de Minister mogen wenden, de door het ontwerp ingevoerde waarborgen uitgehouden zullen worden.

Hij stelt voor in de wet te bepalen dat een gemotiveerde aanvraag kan gericht worden tot de Raad voor Economische Geschillen, hetzij door de Minister, hetzij door de betrokkene na verloop van een termijn van drie jaren vanaf het ogenblik waarop de betrokkene aan de beslissing heeft voldaan, aangezien de aanvraag op dit gebied geen opschortende kracht heeft.

Een lid is van oordeel dat de termijn van drie jaren pas moet ingaan na de uitvoering van de beslissing. De Commissie beslist artikel 14 in die zin te amenderen.

Artikel 15 wordt niet gewijzigd.

Un membre propose que le numéro du registre de commerce soit également indiqué dans la liste dont il est question à l'article 16. L'article, ainsi complété, est adopté.

L'article 17 reste inchangé.

Après quelques observations au sujet du montant des peines, les articles 18, 19 et 20 sont adoptés.

Un membre propose qu'il soit précisé à l'article 21 qu'il s'agit des fonctions d'instruction et de supprimer la référence qui y est faite à l'article 5, dans l'alinéa 3. Après discussion, votre Commission décide d'amender l'article comme suit :

1^o l'alinéa 1 : « tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions d'instruction »

2^o l'alinéa 3 : « Sont considérés comme empêchant ou entravant l'exercice des fonctions :

1) ceux qui refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu de l'article 4 de la présente loi;

2) ceux qui fournissent sciemment des renseignements et documents inexacts ».

Il est entendu que le 2^o vise tant la mission d'instruction que d'information.

Un membre fait observer qu'il est contraire à la tradition juridique de condamner ceux qui refusent de communiquer des documents. Le Ministre répond que sans la connaissance des documents, il est difficile de déterminer le genre d'abus et donc de faire des recommandations. Un membre remarque que le Conseil d'Etat n'a pas fait d'objections à ce sujet.

L'article 21, amendé comme ci-dessus, est adopté.

A l'article 22, après discussion, le délai prévu de deux ans est porté à cinq. De plus, votre Commission se prononce pour une aggravation des peines.

Dans l'exposé des motifs, sous le commentaire de l'article 23, il y a lieu de substituer le mot « infraction » à celui de « abus »; ces observations rencontrent l'accord de votre Commission.

Sur proposition du Ministre, l'alinéa premier de l'article 23 est complété par le membre de phrase suivante : « Ainsi que pour contrôler l'exécution des recommandations ».

Un membre s'étonne que les agents, dont il est question à l'article 23, soient soumis au Procureur Général. Il lui est répondu qu'actuellement les agents du Service de l'Inspection Générale économique du Ministère des Affaires Economiques sont, au point de vue de leur travail, soumis au Procureur Général, tandis qu'ils restent sous l'autorité disciplinaire du Ministre.

Un membre déclare que c'est effectivement le Procureur Général qui est la haute autorité.

Un autre membre estime préférable de remplacer à l'alinéa 7 les mots « de 5 heures à 21 heures » par la formule habituelle : « entre le lever et le coucher du soleil ». La même modification devrait être apportée au 5^e alinéa de l'article 4.

Een lid stelt voor dat het nummer van het handelsregister eveneens zou worden vermeld in de lijst waarvan sprake is in artikel 16. Het aldus aangevulde artikel wordt aangenomen.

Artikel 17 blijft ongewijzigd.

Na enige opmerkingen over de zwaarte van de straffen, worden de artikelen 18, 19 en 20 aangenomen.

Een lid stelt voor, in artikel 21 te verduidelijken dat bij « ambt » alleen sprake is van onderzoek en de in lid 3 voorkomende verwijzing naar artikel 5 te doen vervallen. Na bespreking besluit de Commissie het artikel te amenderen als volgt :

1^o lid 1 : « ... bedoelde ambtenaren vrijwillig belet hun onderzoeksambt uit te oefenen of hen daarin belemmert ... »

2^o lid 3 : « Worden geacht de ambstuitoefening vrijwillig te beletten of te belemmeren :

1) zij die weigeren de krachtens artikel 4 van deze wet gevraagde inlichtingen of bescheiden mede te delen;

2) zij die willens en wetens onjuiste inlichtingen en bescheiden verstrekken. »

Het is wel verstaan dat 2^o zowel op de onderzoeks- als op de informatietaak slaat.

Een lid merkt op dat veroordeling van iemand die stukken weigert mede te delen in strijd is met de rechtstradities. De Minister antwoordt dat het zonder kennis van de bescheiden moeilijk valt om de aard van de misbruiken te bepalen en dus aanbevelingen te doen. Een lid wijst er op dat de Raad van State dienaangaande geen bezwaar heeft gemaakt.

Het aldus gewijzigde artikel 21 wordt aangenomen.

Bij artikel 22 wordt, na bespreking, de termijn van twee jaren op vijf jaren gebracht. Verder spreekt uw Commissie zich uit voor een verzwaring van de straffen.

In de memorie van toelichting moet in de commentaar op artikel 23 het woord « misbruiken » worden vervangen door « misdrijven »; uw Commissie stemt in met deze opmerkingen.

Op voorstel van de Minister wordt het eerste lid van artikel 23 aangevuld als volgt : « alsmede tot het controleren van de tenuitvoerlegging van de aanbevelingen ».

Een lid zegt verwonderd te zijn dat de ambtenaren waarvan sprake is in artikel 23, onderworpen zijn aan de procureur-generaal. Geantwoord wordt dat de ambtenaren van de dienst Algemene economische inspectie van het Ministerie van Economische Zaken nu ook aan de Procureur-generaal zijn onderworpen wat hun werk betreft, terwijl zij disciplinair onder het gezag van de Minister staan.

Een lid verklaart dat de Procureur-generaal inderdaad de hoge overheid is.

Een ander lid acht het beter in het 5^e lid de woorden « van 5 tot 21 uur » te vervangen door de gebruikelijke formule : « tussen zonsopgang en zonsondergang ». Deze wijziging zou ook in het 5^e lid van artikel 4 aangebracht moeten worden.

L'article 23, ainsi amendé, est adopté.

Les articles 24, 25 et 26 ne donnent lieu à aucune discussion.

Le Ministre propose un amendement à l'article 27. Il demande de substituer à l'expression « La présente loi ne sera applicable », la suivante : « Les articles 1 à 26 de la présente loi ne seront applicables ».

A l'article 28, un membre fait remarquer que, lors de la discussion du projet du Ministre Rey (Doc. Sén. n° 21 de la session 1957-1958) un amendement avait été introduit en commission. Cet amendement était libellé comme suit :

« Jusqu'au moment de l'entrée en vigueur des dispositions à prendre en application de l'article 87 du traité du 25 mars 1957, instituant la Communauté Economique Européenne, il sera fait application de la présente loi pour la répression de l'exploitation abusive d'une position économique dominante, prévue par l'article 86 dudit traité, lorsque cette exploitation abusive sera susceptible d'affecter sur le marché commun le commerce entre les Etats membres de la communauté.

» Jusqu'au même moment, les ententes ou accords entre entreprises seront considérées comme admissibles et licites selon les principes énoncés par l'article 85 du traité précité, sous réserve des poursuites auxquelles ils donneront lieu du chef de leur exploitation ou de leurs effets abusifs, conformément à la présente loi et sous réserve aussi de la compétence générale des tribunaux en la matière. »

Le Ministre fait remarquer que, s'il y a une différence de conception, ce ne sera que pendant la période transitoire.

Les articles 27 et 28 amendés sont adoptés.

* *

Le projet de loi dans son ensemble a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été également approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. WARNANT.

Le Président,
A. DE BLOCK.

Het aldus gewijzigde artikel 23 wordt aangenomen.

De artikelen 24, 25 en 26 geven geen aanleiding tot bespreking.

De Minister stelt een amendement voor op artikel 27. Hij vraagt om de woorden « zal deze wet eerst toepassing vinden » te vervangen door : « zullen de artikelen 1 tot 26 van deze wet eerst toepassing vinden ».

Bij artikel 28 merkt een lid op dat bij de behandeling van het ontwerp van Minister Rey (Gedr. St. Senaat n° 21, zitting 1957-1958) in de commissie een amendement werd ingediend, dat luidde als volgt :

« Tot de inwerkingtreding van de bepalingen ter toepassing van artikel 87 van het verdrag van 25 Maart 1957 tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, zal deze wet toegepast worden om elk misbruik tegen te gaan van een economische machtspositie als bedoeld in artikel 86 van gezegd verdrag, wanneer dit misbruik op de Gemeenschappelijke Markt de handel tussen de Lid-Staten ongunstig kan beïnvloeden.

» Tot op hetzelfde tijdstip zullen de afspraken of overeenkomsten tussen ondernemingen als toelaatbaar en geoorloofd worden beschouwd volgens de beginselen van artikel 85 van voormeld verdrag, onder voorbehoud van de vervolgingen waartoe de exploitatie of het misbruik daarvan aanleiding zullen geven overeenkomstig deze wet en onder voorbehoud van de algemene bevoegdheid van de rechtbanken op dit gebied. »

De Minister merkt op dat het verschil van opvatting toch maar gedurende de overgangperiode tot uiting zal komen.

De gewijzigde artikelen 27 en 28 worden aangenomen.

* * *

Het ontwerp van wet in zijn geheel is met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
P. WARNANT.

De Voorzitter,
A. DE BLOCK.

**TEXTE PRÉSENTÉ
PAR LA COMMISSION.**

**Projet de loi sur la protection
contre l'abus de puissance économique.**

CHAPITRE PREMIER.

Des abus de puissance économique.

ARTICLE PREMIER.

La puissance économique, au sens de la présente loi, est le pouvoir que possède une personne physique ou morale agissant isolément ou un groupe de ces personnes agissant de concert d'exercer sur le territoire du Royaume, par des activités industrielles, commerciales, agricoles ou financières, une influence prépondérante sur l'approvisionnement du marché de marchandises ou de capitaux, sur le prix ou la qualité d'une marchandise ou d'un service déterminé.

ART. 2.

Il y a abus, au sens de la présente loi, lorsqu'une ou plusieurs personnes, détentrices de puissance économique, portent atteinte à l'intérêt général par des pratiques qui faussent ou qui restreignent le jeu normal de la concurrence ou qui entravent soit la liberté économique des producteurs, des distributeurs ou des consommateurs, soit le développement de la production ou des échanges.

CHAPITRE II.

**De la procédure de constatation
des abus de puissance économique.**

ART. 3.

Le Roi nomme auprès du Conseil du Contentieux économique, dont il est question à l'article 8, parmi les membres des parquets des cours et tribunaux en fonctions depuis au moins cinq ans, un commissaire-rapporteur chargé de la recherche des abus de puissance économique, ainsi que deux commissaires adjoints qui exercent la même mission sous la surveillance et la direction du commissaire-rapporteur.

Leur mandat est de cinq ans; il est renouvelable.

Le Roi fixe le montant des jetons de présence et des indemnités de vacation alloués au commissaire-rapporteur et aux commissaires-rapporteurs adjoints, ainsi qu'éventuellement leurs indemnités pour frais de voyage et de séjour.

**TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.**

**Ontwerp van wet tot bescherming
tegen misbruik van economische machtspositie.**

HOOFDSTUK EEN.

Misbruik van economische machtspositie.

EERSTE ARTIKEL.

Deze wet verstaat onder economische machtspositie, de positie waarin een afzonderlijk handelende natuurlijke of rechtspersoon of een in gemeen overleg handelende groep dezer personen de macht bezit om op het grondgebied van het Koninkrijk, door nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële verrichtingen, een overwegende invloed op de bevoorrading van de goederen- of kapitaalmarkt, op de prijs of de hoedanigheid van een bepaalde waar of dienst uit te oefenen.

ART. 2.

Er is misbruik in de zin van deze wet, wanneer een of meer personen die een economische machtspositie bekleden, op het algemeen belang inbreuk maken door praktijken welke de normale werking der mededinging vervalsen of beperken, of een hinderpaal vormen hetzij voor de economische vrijheid der voortbrengers, verdelers of verbruikers, hetzij voor de ontwikkeling van productie of ruilverkeer.

HOOFDSTUK II.

**Procedure voor het vaststellen
van misbruik van economische machtspositie.**

ART. 3.

Uit de leden van de parketten bij de hoven en rechtbanken, die sedert ten minste vijf jaar in dienst zijn, benoemt de Koning bij de Raad voor Economische Geschillen, waarvan sprake in artikel 8, een commissaris-verslaggever belast met het opsporen der misbruiken van economische machtspositie, en twee adjunct-commissarissen die onder het toezicht en de leiding van de commissaris-verslaggever dezelfde opdracht hebben.

Hun mandaat duurt vijf jaar; het kan worden hernieuwd.

De Koning bepaalt het bedrag van het aan de commissaris-verslaggever en aan de adjunct-commissarissen-verslaggevers toegekend presentie- en vacatiegeld en eventueel hun vergoedingen voor reis- en verblijfkosten.

Lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres, qui en ont délibéré en conseil, augmenter la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire-rapporteur ou commissaire adjoint et le nombre des commissaires adjoints.

ART. 4.

Lorsque le commissaire-rapporteur est saisi d'une plainte de personnes physiques ou morales ou d'organisations représentant une communauté d'intérêts, lésées par des pratiques visées à l'article 2 il procède à une instruction sauf s'il estime la plainte irrecevable ou non fondée; dans ce dernier cas, il classe l'affaire et informe le Ministre et les plaignants de sa décision, qui est motivée. Il procède également à une instruction lorsqu'il en est requis par le Ministre des Affaires Economiques.

Le commissaire-rapporteur recueille tous renseignements, reçoit toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se fait communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission, procède sur place aux constatations nécessaires, commet des experts dont il détermine la mission.

Il dispose dans les limites ci-après précisées du droit de perquisition. Il a le libre accès aux locaux et lieux où il a des raisons de croire qu'il trouvera des documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de son instruction.

Il ne peut saisir sauf sur place, ni apposer des scellés.

Il ne peut procéder à des perquisitions dans les appartements privés qu'au domicile des chefs d'entreprises, administrateurs, gérants, directeurs et comptables et qu'entre le lever et le coucher du soleil. Il doit être accompagné d'un des agents au moins cités à l'article 6.

Dans l'accomplissement de sa mission il peut requérir les agents de la force publique.

Sans préjudice des lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours au commissaire-rapporteur dans l'exécution de sa mission, notamment de communiquer tous documents et éléments d'information qui leur seraient demandés.

ART. 5.

Lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence, sur un marché déterminé, d'un abus de puissance économique, le commissaire-rapporteur peut procéder à une information. Au terme de cette information, il fait rapport au Ministre des Affaires économiques.

Le commissaire-rapporteur procède également à une information lorsqu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques.

Wanneer de toepassing van de wet dit vereist kan de Koning, na het advies van de in Raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal jaren dienst, vereist om tot commissaris-verslaggever of adjunct-commissaris te worden benoemd, vermeerderen en het aantal adjunct-commissarissen verhogen.

ART. 4.

Op klacht van natuurlijke of rechtspersonen of van organisaties die een belangengemeenschap vertegenwoordigen en door praktijken als bedoeld in artikel 2 zijn benadeeld, stelt de commissaris-verslaggever een onderzoek in, behalve indien hij de klacht niet-ontvankelijk of ongegrond acht. In dit laatste geval wordt de zaak door hem geseponeerd en brengt hij zijn met redenen omklede beslissing ter kennis van de Minister en van de klagers. Hij stelt eveneens, op vordering van de Minister van Economische Zaken, een onderzoek in.

De commissaris-verslaggever verzamelt alle inlichtingen, neemt alle geschreven of mondelinge verklaringen en getuigenissen af, doet zich, wie ook de houder er van is, alle bescheiden of gegevens mededelen welke hij voor het vervullen van zijn opdracht nodig acht, doet ter plaatse de nodige vaststellingen, stelt deskundigen aan en bepaalt hun opdracht.

Hij beschikt over het recht van huiszoeking, binnen de hierna bepaalde grenzen. Hij heeft vrije toegang tot de lokalen en plaatsen, waar hij vermoedt bescheiden en gegevens te kunnen vinden, welke hij voor het vervullen van zijn onderzoekstaak nodig acht.

Hij kan enkel ter plaatse beslag doen en hij kan niet verzegelen.

Hij kan geen huiszoeking in private vertrekken verrichten, dan in het domicilie van de ondernemingshoofden, beheerders, zaakvoerders, directeurs en boekhouders, en tussen zonsopgang en zonsondergang. Hij dient vergezeld te zijn van ten minste één der in artikel 6 vermelde ambtenaren.

Bij het vervullen van zijn opdracht, kan hij een beroep doen op de openbare macht.

Onverminderd de bijzondere wetten die de geheimhouding van mededelingen waarborgen, moeten de openbare besturen de commissaris-verslaggever in de uitvoering van zijn opdracht behulpzaam zijn, met name hem alle gevraagde bescheiden en gegevens mededelen.

ART. 5.

Wanneer ernstige aanwijzingen voorhanden zijn voor een misbruik van economische machtspositie op een bepaalde markt, kan de commissaris-verslaggever een vooronderzoek instellen. Na afloop van dit vooronderzoek brengt hij verslag uit aan de Minister van Economische Zaken.

De commissaris-verslaggever stelt ook een vooronderzoek in wanneer hij daartoe door de Minister van Economische Zaken wordt gevorderd.

Dans l'accomplissement de cette mission d'information le commissaire-rapporteur peut réunir toute documentation propre à l'éclairer. Il peut, de plus, entendre toutes les personnes qui sont à même de lui procurer des renseignements utiles.

ART. 6.

Le commissaire-rapporteur se fait assister dans les tâches d'instruction et d'information par des agents de l'Etat désignés à cette fin par le Roi.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées ces agents disposent :

1^o en ce qui concerne l'instruction, des pouvoirs énumérés à l'article 4, alinéa 2 et suivants à l'exception du pouvoir de commettre des experts;

2^o en ce qui concerne l'information, des pouvoirs prévus à l'article 5.

Toutefois, les perquisitions ne peuvent être faites que par deux agents conjointement au moins et avec l'autorisation préalable du commissaire-rapporteur.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées par le commissaire-rapporteur, ces agents sont soumis à sa surveillance.

ART. 7.

Au terme de l'instruction le commissaire-rapporteur dépose le dossier avec ses conclusions auprès du secrétariat du Conseil du Contentieux économique ou informe le Ministre, en la motivant, de son intention de classer l'affaire et lui transmet le dossier. Si dans un délai de 30 jours à partir de l'envoi de cette communication, le Ministre n'a pas ordonné de poursuivre la procédure, l'affaire est classée sans suite; le commissaire en informe les plaignants et les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction.

Le commissaire-rapporteur avise par lettre recommandée à la poste les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, au moins un mois à l'avance, de la date de l'audience au cours de laquelle le Conseil du Contentieux économique procédera à l'examen de l'affaire. Il porte à leur connaissance qu'elles peuvent consulter le dossier au secrétariat.

ART. 8.

Pour l'accomplissement de la mission qui lui est dévolue par la présente loi, le Conseil du Contentieux économique est composé et fonctionne conformément aux articles 6 à 10, alinéa premier inclus, de l'arrêté royal n^o 62 du 13 janvier 1935.

Toutefois, par dérogation à l'article 7, alinéa premier, de cet arrêté, la chambre saisie est en outre tenue de s'adjoindre deux techniciens choisis sur une liste comportant au moins dix noms, dressée tous les deux ans par le Conseil central de

Bij de vervulling van deze opdracht tot vooronderzoek, kan de commissaris-verslaggever elke in dit verband dienstige documentatie verzamelen. Hij kan bovendien alle personen horen die hem nuttige inlichtingen kunnen verschaffen.

ART. 6.

De commissaris-verslaggever laat zich, voor het verrichten van onderzoek en vooronderzoek bijstaan door leden van het Rijkspersoneel die de Koning te dien einde aanwijst.

« Bij het vervullen van de hun toevertrouwde opdracht, beschikken deze ambtenaren :

1^o wat betreft het onderzoek, over de bevoegdheden, bepaald in artikel 4, lid 2 en volgende leden, met uitzondering van de bevoegdheden om deskundigen aan te stellen;

2^o wat het vooronderzoek betreft, over de bevoegdheden, bepaald in artikel 5.

Huiszoeking mag evenwel slechts geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren en met voorafgaande machtiging van de commissaris-verslaggever.

In het volbrengen van de hun door de commissaris-verslaggever opgedragen taak, staan deze ambtenaren onder zijn toezicht.

ART. 7.

Na afloop van het onderzoek legt de commissaris-verslaggever het dossier met zijn conclusies neer ter secretarie van de Raad voor Economische Geschillen of geeft hij aan de Minister, onder toezending van het dossier, kennis van zijn met redenen omkleed voornemen om de zaak te seponeren. Heeft de Minister binnen een termijn van dertig dagen vanaf de verzending van deze kennisgeving geen voortzetting van de procedure gelast, dan wordt de zaak geseponeerd; de commissaris brengt dit ter kennis van de klagers en van hen op wier activiteit het onderzoek betrekking had.

De commissaris-verslaggever verwittigt, bij ter post aangetekend schrijven, degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, ten minste één maand tevoren, van de datum der zitting waarop de Raad voor Economische Geschillen de zaak in behandeling zal nemen. Hij brengt hun ter kennis dat zij ter secretarie inzage kunnen nemen van het dossier.

ART. 8.

Voor het vervullen van de hem bij deze wet toegewezen taak is de Raad voor Economische Geschillen samengesteld en werkt hij overeenkomstig de artikelen 6 tot 10, eerste lid inbegrepen, van het koninklijk besluit n^o 62 van 13 januari 1935.

In afwijking evenwel van artikel 7, eerste lid, van dit besluit, is de Kamer, waarbij de zaak aanhangig gemaakt is, daarenboven gehouden zich twee deskundigen toe te voegen, gekozen op een lijst die ten minste tien namen bevat, en die om de

l'économie et pour la première fois dans les 3 mois de l'entrée en vigueur de la présente loi. Ces techniciens donnent leur avis par écrit au Conseil.

Par dérogation à l'article 8, alinéa premier, de ce même arrêté, il n'est pas procédé à la désignation d'un ou de plusieurs commissaires du Gouvernement.

Lorsque le nombre et l'importance des affaires l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil, augmenter le nombre des membres du Conseil du Contentieux économique et le nombre des chambres.

ART. 9.

Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. S'il le juge opportun, il entend les plaignants. Il entend également les experts et les personnes qu'il juge utile d'interroger. Le commissaire-rapporteur donne son avis; celui-ci est joint au dossier.

Le Conseil peut charger le commissaire-rapporteur de procéder à un complément d'instruction.

ART. 10.

Dans l'exercice de leur mission d'information et d'instruction, le commissaire, les commissaires adjoints et les agents désignés en vertu de l'article 6, se conforment :

1^o pour l'audition des personnes aux dispositions de l'article 31, alinéa 3 excepté, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire;

2^o pour la rédaction des convocations, procès-verbaux, rapports et conclusions, aux dispositions de l'article 11 de la même loi.

Lorsque plusieurs personnes font l'objet d'une information ou d'une instruction, le commissaire-rapporteur et ses adjoints rédigent leurs rapports et conclusions dans la langue de la majorité établie en tenant compte des dispositions de l'article 11 de la loi précitée. En cas de parité, il sera fait usage de l'une ou de l'autre langue, suivant les nécessités de l'affaire.

Devant le Conseil du Contentieux économique, la langue de la procédure et de la décision est celle dont a fait usage le commissaire-rapporteur pour ses conclusions. Toutefois, s'il a été fait usage de la langue allemande, le Conseil peut ordonner que la procédure soit poursuivie en français ou en néerlandais.

Pour l'audition des personnes, le Conseil se conforme aux dispositions de l'article 31, alinéa 3 excepté, de la loi du 15 juin 1935, citée ci-dessus.

Les communes wallonnes, flamandes et de langue allemande visées au présent article, sont celles désignées par l'arrêté royal pris en exécution de l'article 58 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

trois jaar en voor het eerst binnen drie maanden na het inwerking treden van deze wet door de Centrale Raad voor het bedrijfsleven wordt opge maakt. Deze deskundigen dienen de Raad schriftelijk van advies.

In afwijking van artikel 8, eerste lid, van hetzelfde besluit, heeft geen aanwijzing van één of meer Regeringscommissarissen plaats.

Wanneer dit voor het aantal en de belangrijkheid van de zaken nodig is, kan de Koning, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal leden van de Raad voor Economische Geschillen en het aantal kamers verhogen.

ART. 9.

De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij kan, zo hij zulks dienstig acht, de klagers horen. Hij hoort eveneens de deskundigen en de personen die hij nuttig acht te ondervragen. De commissaris-verslaggever brengt advies uit; dit advies wordt bij het dossier gevoegd.

De Raad kan de commissaris-verslaggever gelasten een aanvullend onderzoek te doen.

ART. 10.

In de uitoefening van hun opdracht inzake vooronderzoek en onderzoek gedragen de commissaris, de adjunct-commissarissen en de krachtens artikel 6 aangestelde ambtenaren, zich ;

1^o wat betreft het verhoor, naar artikel 31, met uitzondering van het 3^e lid, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken;

2^o wat betreft het stellen van de oproepingen, processen-verbaal, verslagen en besluiten, naar artikel 11 van die wet.

Wanneer een vooronderzoek of een onderzoek op verscheidene personen slaat, stellen de commissaris-verslaggever en zijn adjuncten, hun verslagen en besluiten op in de taal van de meerderheid bepaald met inachtneming van artikel 11 van de vorengenoemde wet. Is het aantal personen in beide taalgroepen gelijk, dan wordt al naar de eis der zaak de ene taal of de andere gebruikt.

In de Raad voor Economische Geschillen is de taal van de procedure en de beslissing dezelfde als die welke de commissaris-verslaggever voor zijn besluiten heeft gebruikt. Wanneer het Duits is gebruikt, kan de Raad evenwel bevelen dat de procedure in het Nederlands of het Frans wordt gevoerd.

Voor het verhoor gedraagt de Raad zich naar artikel 31, uitgezonderd het 3^e lid, van de vorengenoemde wet van 15 juni 1935.

De in dit artikel beoogde Vlaamse, Duitse en Waalse gemeenten zijn die, welke bij het ter uitvoering van artikel 58 der wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken getroffen koninklijk besluit worden aangeduid.

L'agglomération bruxelloise comprend les communes énumérées à l'article 42 de la même loi.

ART. 11.

Les personnes qui font l'objet de l'instruction peuvent se faire assister ou représenter, soit par un avocat, soit par une personne que le Conseil agréé spécialement dans chaque affaire.

ART. 12.

Le Roi peut décider que les frais de procédure devant le Conseil seront recouvrés. Il détermine, le cas échéant, les modalités de recouvrement.

ART. 13.

Le Conseil du Contentieux économique remet au Ministre des Affaires économiques son avis motivé. Il y joint le dossier de l'affaire.

Si le Conseil conclut à l'existence de l'abus, son avis contient les recommandations à adresser aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction en vue de mettre fin à l'abus.

Si le Conseil conclut à l'inexistence de l'abus, la plainte est laissée sans suite.

Le secrétaire du Conseil du Contentieux économique informe les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction et les plaignants de la conclusion de l'avis et, si le Conseil a conclu à l'existence de l'abus, de la date de l'envoi au Ministre.

ART. 14.

Dans les 60 jours de l'envoi de l'avis du Conseil, si le Ministre estime qu'il y a abus de puissance économique, lui-même ou le fonctionnaire qu'il délègue convoque les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction, entend leurs observations et leur fait part des recommandations qu'il juge opportunes en vue de mettre fin à l'abus.

Si ces personnes acceptent d'exécuter, dans le délai proposé par le Ministre, les recommandations faites, l'accord est acté dans un procès-verbal. Ce dernier est déposé au secrétariat du Conseil du Contentieux économique, qui est chargé d'en adresser copie aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction et aux plaignants.

Un avis, signalant l'accord intervenu est publié au *Moniteur belge* à la diligence du Ministre des Affaires Economiques.

De Brusselse agglomeratie omvat de in artikel 42 van dezelfde wet opgesomde gemeenten.

ART. 11.

Zij die het voorwerp zijn van het onderzoek kunnen zich doen bijstaan of vertegenwoordigen door een advocaat of door een persoon die de Raad voor elke zaak speciaal aanvaardt.

ART. 12.

De Koning kan beslissen dat de voor de Raad gemaakte procedurekosten zullen worden teruggevorderd. Bij voorkomend geval bepaalt hij de regels inzake terugvordering.

ART. 13.

De Raad voor Economische Geschillen stelt aan de Minister van Economische Zaken zijn motiverende omkleed advies ter hand. Hij voegt er het dossier van de zaak bij.

Indien de Raad besluit dat er een misbruik voorhanden is, behelst zijn advies de aanbevelingen die aan diegenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, behoren te worden gericht om aan het misbruik een einde te maken.

Indien de Raad besluit dat er geen misbruik voorhanden is, komt de klacht niet voor verder behandeling in aanmerking.

Het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen geeft aan hen, die het voorwerp van een onderzoek geweest zijn, en aan de klager kennis van de conclusie van het advies en, indien de Raad besloten heeft dat er een misbruik voorhanden is, van de datum waarop het aan de Minister verzonden is.

ART. 14.

Indien de Minister oordeelt dat er misbruik van economische machtspositie is, roept hij of zij door hem gemachtigde ambtenaar, binnen zestig dagen na de verzending van het advies van de Raad, degenen op die het voorwerp van het onderzoek geweest zijn, hoort hun opmerkingen en richt tot hen de aanbevelingen die hij dienst acht om aan het misbruik een einde te maken.

Indien deze personen aanvaarden de aanbevelingen binnen de door de Minister voorgestelde termijn uit te voeren, wordt de overeenkomst in een proces-verbaal opgetekend. Dit laatste wordt ter secretarie van de Raad voor Economische Geschillen neergelegd, die ermede belast wordt afschrift ervan aan de personen op wier activiteit het onderzoek betrekking had en aan de klager te doen toekomen.

Een bericht dat het tot stand gekomen akkoord vermeldt, wordt, ten verzoeken van de Minister van Economische Zaken, in het *Staatsblad* bekendgemaakt.

Si les personnes qui ont fait l'objet de l'instruction n'acceptent pas les recommandations faites, le Ministre, dans le même délai de 60 jours, leur confirme celles-ci par lettre recommandée à la poste. Dans ce cas il fixe le délai pour l'exécution des mesures qu'il recommande. Les recommandations sont motivées.

Si les personnes, dont l'activité a fait l'objet de l'instruction n'ont pas, dans le délai qui leur a été imparti, exécuté l'accord intervenu ou donné suite aux recommandations faites par lettre recommandée, le Roi peut, dans les 2 mois courant à partir de l'expiration de ce délai et par un arrêté motivé, constater l'existence de l'abus et prescrire les mesures destinées à y mettre fin.

Les arrêtés royaux sont notifiés aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction et publiés in extenso au *Moniteur belge*.

L'avis du Conseil du Contentieux économique est publié en même temps que l'arrêté royal.

Après l'expiration d'un délai de trois ans courant à partir de la mise en application des mesures qui ont fait l'objet des recommandations ou de l'arrêté royal, le Ministre ou les personnes dont l'activité a fait l'objet de ces mesures, peuvent, par requête motivée adressée au commissaire-rapporteur, demander de constater la fin du caractère abusif de la pratique qui a fait l'objet des recommandations ou de l'arrêté royal.

Cette requête, qui n'a pas d'effet suspensif, est instruite conformément à la procédure prévue aux articles 7 à 13, alinéa premier inclus.

Si le Conseil conclut à la fin du caractère abusif, le secrétariat de ce Conseil en informe les demandeurs et les parties lésées à l'origine.

Si le Conseil conclut à la persistance du caractère abusif, le secrétariat informe les demandeurs de la conclusion de l'avis et de la date de l'envoi au Ministre. Le Ministre peut, dans les 60 jours de cet envoi, faire connaître aux demandeurs et aux personnes lésées à l'origine qu'il ne partage pas l'avis du Conseil.

ART. 15.

Si une personne morale ayant déjà fait l'objet d'un arrêté royal ou de recommandations ministérielles prévues à l'article 14, alinéa 4, constatant l'existence d'un abus, commet un nouvel abus, le Roi peut en outre, lorsqu'au terme de la procédure prévu par les articles précédents, Il prescrit en vertu de l'alinéa 5 de l'article 14 des mesures destinées à mettre fin au nouvel abus :

Indien zij die het voorwerp van het onderzoek geweest zijn de gedane aanbevelingen niet aanvaarden, bevestigt de Minister hun deze binnen dezelfde termijn van zestig dagen, bij ter post aangetekend schrijven. In dit geval bepaalt hij de termijn van de tenuitvoerlegging van de maatregelen die hij aanbeveelt. De aanbevelingen zijn met redenen omkleed.

Indien de personen, op wier activiteit het onderzoek betrekking had, binnen de hun gestelde termijn, de tot stand gekomen overeenkomst niet hebben uitgevoerd of aan de bij aangetekend schrijven gedane aanbevelingen geen gevolg hebben gegeven, kan de Koning, binnen twee maanden na het verstrijken van deze termijn, bij een met redenen omkleed besluit, het voorhanden zijn van het misbruik vaststellen en de maatregelen die daarna een einde moeten maken, voorschrijven.

De koninklijke besluiten worden degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, ter kennis gebracht en in extenso in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Het advies van de Raad voor Economische Geschieden wordt tegelijk met het koninklijk besluit bekendgemaakt.

Na verloop van een termijn van drie jaren met ingang van de tenuitvoerlegging van de maatregelen die in de aanbevelingen of het koninklijk besluit zijn bepaald, kan de Minister of de personen tegen wie deze maatregelen zijn genomen, bij met redenen omkleed verzoekschrift aan de commissaris-verslaggever vragen te constateren dat het in de aanbevelingen of het koninklijk besluit bedoelde misbruik opgehouden heeft.

Dit verzoekschrift, dat geen opschorsende werking heeft, wordt geïnstrueerd overeenkomstig de procedure bepaald in de artikelen 7 tot 13, met inbegrip van het 1^{ste} lid.

Besluit de Raad dat het misbruik opgehouden heeft, dan geeft het secretariaat van deze Raad hiervan kennis aan de verzoekers en aan de oorspronkelijk benadeelde partijen.

Besluit de Raad dat het misbruik voortduurt dan geeft het secretariaat aan de verzoekers kennis van de conclusie van het advies en van de datum waarop het aan de Minister werd medegedeeld. De minister kan binnen 60 dagen na deze mededeling aan de verzoekers en aan de oorspronkelijk benadeelde personen laten weten dat hij het advies van de Raad niet deelt.

ART. 15.

Indien een nieuw misbruik wordt begaan door een rechtspersoon die reeds het voorwerp heeft uitgemaakt van een koninklijk besluit of van ministeriële aanbevelingen, bedoeld in artikel 14, vierde lid, tot vaststelling van een misbruik, kan de Koning daarenboven, wanneer hij, na afloop van de bij de voorgaande artikelen geregelde procedure, krachtens alinea 5 van artikel 14 maatregelen die aan het nieuw misbruik een einde moeten maken, voorschrijven :

1^o interdire pendant le temps qu'il détermine :

a) d'appeler aux fonctions d'administrateur une personne déjà titulaire d'un mandat d'administrateur ou de gérant dans une société concurrente acheteuse ou vendeuse sur le marché visé;

b) de fusionner avec une telle société, de l'absorber ou de prendre ou d'étendre une participation dans son capital ou ses emprunts.

2^o ordonner la réalisation des participations financières jugées indésirables.

ART. 16.

Le secrétariat du Conseil tient à jour la liste des personnes ayant fait l'objet de recommandations ministérielles prévues à l'article 14, alinéa 4, ou d'un arrêté ordonnant la cessation des abus. Cette liste mentionne les nom, prénoms, nationalité et adresse s'il s'agit de personnes physiques, la raison sociale ou la dénomination et le siège social s'il s'agit de personnes morales.

Cette liste mentionne également le numéro d'immatriculation au registre de commerce.

Lorsque les arrêtés royaux ordonnant la cessation des abus et les recommandations ministérielles concernant des personnes morales, la liste mentionne également les nom, prénoms, nationalité et adresse des personnes physiques habilitées à agir au nom de la société et celles faisant partie du conseil d'administration.

Si le délai fixé en vue de la cessation de l'abus par les recommandations ministérielles ou par arrêté royal n'a pas été respecté, le fait est mentionné en regard de leurs noms.

Lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, modifier les dispositions du présent article.

ART. 17.

Le secrétariat du Conseil du Contentieux économique est chargé de réunir toute documentation d'ordre général en vue de l'exécution de la présente loi et concernant l'application des législations étrangères en matière d'ententes et de positions dominantes.

CHAPITRE III.

Dispositions pénales.

ART. 18.

Les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation de l'abus sont punies d'un emprisonnement

1^o verbieden, voor de tijd welke hij bepaalt :

a) iemand tot beheerder aan te stellen die reeds een mandaat als beheerder of zaakvoerder bezit bij een vennootschap die op de betrokken markt als koper of verkoper mededingt;

b) met één zodanige vennootschap een fusie aan te gaan, ze op te nemen, of een participatie in haar kapitaal of in haar leningen aan te gaan dan wel te verruimen.

2^o tegeldemaking van de ongewenst geachte financiële participaties bevelen.

ART. 16.

Het secretariaat van de Raad houdt de lijst bij van degenen, aan wie ministeriële aanbevelingen als bedoeld in artikel 14, vierde lid, zijn gedaan of tegen wie een besluit houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken is uitgevaardigd. Deze lijst vermeldt naam, voornamen, nationaliteit en adres wanneer het natuurlijke personen betreft, de firmanaam of de benaming en de zetel van de vennootschap wanneer het rechtspersonen betreft.

Deze lijst vermeldt eveneens het nummer van inschrijving in het handelsregister.

Wanneer de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken en de door de Minister gedane aanbevelingen rechtspersonen betreffen, vermeldt de lijst eveneens de naam, voornamen, nationaliteit en adres der natuurlijke personen die bevoegd zijn om namens de vennootschap op te treden en degenen die deel uitmaken van de Raad van Beheer.

Indien de door ministeriële aanbevelingen of bij koninklijk besluit gestelde termijn om aan het misbruik een einde te maken, niet in acht werd genomen, wordt daarvan naast hun namen melding gemaakt.

Wanneer de toepassing van de wet dit vereist, kan de Koning de bepalingen van dit artikel wijzigen, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen.

ART. 17.

Het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen is belast met het verzamelen van alle documentatie van algemene aard betreffende de toepassing van de buitenlandse wetgevingen in zake belangengemeenschappen en overheersende machtsposities, met het oog op de uitvoering van deze wet.

HOOFDSTUK III.

Strafbepalingen.

ART. 18.

Overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het misbruik een einde te maken,

de huit jours à un an et d'une amende de 10.000 fr. à 1 million ou d'une de ces peines seulement.

ART. 19.

Si une personne ayant mis fin à un abus dans le délai recommandé par le Ministre ou fixé par le Roi, se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation du nouvel abus sont passibles d'un emprisonnement de huit jours à deux ans et d'une amende de 10.000 francs à 2 millions ou d'une de ces peines seulement.

Si une personne n'ayant pas mis fin à un abus dans le délai fixé par le Roi se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les peines établies à l'alinéa précédent sanctionnant les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation du nouvel abus sont doublées.

ART. 20.

Les personnes civilement responsables aux termes de l'article 1384 du Code civil des dommages et intérêts et frais sont également tenues au paiement des amendes prononcées contre le condamné pour violation des arrêtés royaux ordonnant de mettre fin aux abus de puissance économique.

Les personnes morales sont tenues au paiement des amendes infligées à leurs organes.

ART. 21.

Tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions d'instruction du commissaire-rapporteur, des commissaires adjoints et des agents cités à l'article 6 sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 francs à 10.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

Toute fausse déclaration est punie des mêmes peines.

Sont considérés notamment comme empêchant ou entravant volontairement l'exercice des fonctions ceux qui :

1^o refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu de l'article 4 de la présente loi;

2^o fournissent sciemment des renseignements et documents inexacts.

ART. 22.

Les agents cités à l'article 6 qui quittent le service de l'Etat, ne peuvent exercer une activité

wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 10.000 frank tot 1 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

ART. 19.

Indien hij die binnen de door de Minister aanbevolen of door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, is overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken strafbaar met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren en met geldboete van 10.000 fr. tot 2 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Indien hij die niet binnen de door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, worden de straffen die het vorige lid stelt op overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken, verdubbeld.

ART. 20.

Zij die volgens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor schadevergoeding en kosten, zijn eveneens gehouden tot betaling van de geldboeten, tegen de veroordeelde uitgesproken wegens overtreding van de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken van economische machtpositie een einde te maken.

Rechtspersonen zijn gehouden tot betaling van de geldboeten uitgesproken tegen hun organen

ART. 21.

Hij die de commissaris-verslaggever, de adjunct-commissarissen en de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren vrijwillig belet hun onderzoekambt uit te oefenen of hen daarin belemmert, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van 26 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Op valse aangifte staan dezelfde straffen.

Onder meer worden geacht de ambtsuitoefening vrijwillig te beletten of te belemmeren, zij die :

1^o weigeren de krachtens artikel 4 van deze wet gevraagde inlichtingen of bescheiden mede te delen;

2^o wetens en willens onjuiste inlichtingen en bescheiden bezorgen.

ART. 22.

Ambtenaren vermeld in artikel 6, die uit Staatsdienst treden, mogen generlei werkzaamheden in

quelconque dans des entreprises industrielles, commerciales, agricoles ou financières auprès desquelles ils ont soit procédé à une instruction ou à une information, soit recherché ou constaté une infraction, avant l'expiration d'un délai de cinq ans courant à partir du jour où ils ont cessé d'être désignés pour rechercher les abus de puissance économique.

Les infractions à cette disposition sont punies d'un emprisonnement de huit jours à deux ans et d'une amende de 1.000 francs à 100.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

ART. 23.

Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les agents désignés en vertu de l'article 6 sont compétents pour rechercher et constater les infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci, ainsi que pour contrôler l'exécution des recommandations prévues à l'article 14 de la présente loi.

Sans préjudice de l'application des articles 279 à 282 inclus du Code d'instruction criminelle, les agents cités à l'article 6 sont en ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci, soumis à la surveillance du Procureur général. L'article 282bis du Code d'instruction criminelle leur est également applicable.

Les procès-verbaux dressés du chef d'infractions prévues par la présente loi ou par les arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci, font foi jusqu'à preuve du contraire.

Dans l'exercice de leur mission, les agents cités à l'article 6, ainsi que les officiers de police judiciaire ont le libre accès aux locaux, lieux ainsi qu'au domicile des chefs d'entreprises, administrateurs, gérants, directeurs et comptables, où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront les preuves d'une infraction.

Ces visites domiciliaires doivent être faites conjointement par deux agents au moins entre le lever et le coucher du soleil et sur autorisation préalable du juge de paix ou du procureur du Roi.

Ils peuvent :

1^o recueillir tous renseignements, dépositions et témoignages;

2^o se faire communiquer à première réquisition et sans déplacement ou rechercher quel qu'en soit le détenteur et sous la réserve mentionnée au dernier alinéa de l'article 4, tous documents ou éléments d'information nécessaire à l'accomplissement de leur mission, notamment les documents officiels, la correspondance et les livres commerciaux. Ils peuvent également saisir tous documents nécessaires pour faire la preuve d'une infraction. Prendre ou faire prendre des copies photographiques ou autres des documents soumis à leur contrôle;

3^o requérir les agents de la force publique.

nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële ondernemingen uitoefenen, waarin zij hetzij een onderzoek of een vooronderzoek hebben ingesteld, hetzij een overtreding hebben opgespoord of vastgesteld, vóór het verstrijken van een termijn van vijf jaren te rekenen van de dag waarop zij opgehouden hebben tot het opsporen van misbruiken van economische machtspositie te zijn aangewezen.

Overtreding van deze bepaling wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren en met geldboete van 1.000 frank tot 100.000 frank of met een van die straffen alleen.

ART. 23.

Onverminderd de bevoegdheid der officieren van gerechtelijke politie, zijn de krachtens artikel 6 aangewezen ambtenaren bevoegd tot het opsporen en vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten, alsmede tot het controleren van de ten uitvoerlegging van de aanbevelingen.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 279 tot en met 282 van het Wetboek van Strafvordering, zijn de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren, wat het opsoren en het vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten betreft, onderworpen aan het toezicht van de Procureur-Generaal. Artikel 282 bis van het Wetboek van Strafvordering is eveneens op hen van toepassing.

Processen-verbaal opgemaakt uit hoofde van misdrijven omschreven in deze wet of bij de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

In de uitvoering van hun opdracht hebben de in artikel 6 genoemde ambtenaren en de officieren van gerechtelijke politie vrije toegang tot lokalen, plaatsen evenals tot het domicilie der ondernemingshoofden, beheerders, zaakvoerders, directeurs en boekhouders, waar zij vermoeden bewijzen van een overtreding te kunnen vinden.

Huiszoeking moet geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren tussen zonsopgang en zonsondergang en met voorafgaande machtiging van de vrederechter of de procureur des Konings.

Zij kunnen :

1^o alle inlichtingen, verklaringen en getuigenissen verzamelen;

2^o zich op de eerste vordering en zonder verplaatsing doen mededelen of opzoeken bij al wie ze in zijn bezit mocht hebben, en onder het in het laatste lid van artikel 4 vermelde voorbehoud, alle bescheiden en inlichtingen nodig ter vervulling van hun opdracht, in het bijzonder de officiële bescheiden, de briefwisseling en de handelsboeken. Zij kunnen eveneens alle bescheiden in beslag nemen welke noodzakelijk zijn om het bewijs van een overtreding te leveren, foto- of andere copies van de aan hun toezicht onderworpen bescheiden nemen of doen nemen.

3^o een beroep doen op de openbare macht.

ART. 24.

Le livre premier du Code pénal sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable aux infractions prévues par la présente loi.

ART. 25.

Les frais inhérents à l'application de la présente loi sont à imputer sur le budget du Ministère des Affaires économiques.

ART. 26.

Un rapport sur l'application de la présente loi est adressé annuellement aux Chambres par le Ministre des Affaires économiques.

ART. 27.

Les articles 1 à 26 de la présente loi ne seront applicables à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics, ainsi qu'aux organismes d'intérêt public soumis d'une manière permanente soit à l'autorité, soit au pouvoir de contrôle du Ministre dont ils relèvent, que lorsque le Roi, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, l'aura complétée et adaptée à cet effet. L'arrêté royal doit intervenir dans un délai de cinq ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi. Il ne peut déroger aux articles 1^{er} à 4, 8, 9 et 13 de la présente loi.

CHAPITRE IV.

Disposition particulière.

ART. 28.

Lorsque les autorités belges ont à statuer, en application de l'article 88 du traité instituant la Communauté économique européenne, approuvé par la loi du 2 décembre 1957, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché commun, la décision est prise par les autorités prévues par la présente loi :

1^o soit en conformité des articles 85, § 1, et 86 du Traité, et selon la procédure, déterminée par la présente loi.

2^o soit en conformité de l'article 85, § 3 du Traité et selon la procédure prévue pour les demandes dont il est question aux alinéas 8 et suivants de l'article 14, le délai de 3 ans excepté.

ART. 24.

Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, is van toepassing op de misdrijven omschreven in deze wet.

ART. 25.

De kosten verbonden aan de toepassing van deze wet komen ten bezware van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

ART. 26.

De Minister van Economische Zaken brengt aan de Kamers jaarlijks verslag uit over de toepassing van deze wet.

ART. 27.

Op de Staat, provincies, gemeenten, openbare instellingen en op instellingen van openbaar nut die permanent onderworpen zijn hetzij aan het gezag hetzij aan de controlebevoegdheid van de Minister onder wie zij ressorteren, zullen de artikelen 1 tot 26 van deze wet eerst toepassing vinden wanneer de Koning, na advies van de in Raad vergaderde Ministers, ze met het oog daarop zal hebben aangevuld en aangepast. Het koninklijk besluit moet binnen een termijn van 5 jaar na het in werking treden van deze wet worden uitgevaardigd. Het mag niet afwijken van de artikelen 1 tot 4, 8, 9 en 13 van deze wet.

HOOFDSTUK IV.

Bijzondere bepaling.

ART. 28.

Wanneer de Belgische autoriteiten zich, bij toepassing van artikel 88 van het door de wet van 2 december 1957 goedgekeurd verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, hebben uit te spreken over de toelaatbaarheid van mededingingsregelen of over het misbruik maken van een machtspositie op de gemeenschappelijke markt, wordt de beslissing door de in deze wet genoemde autoriteiten genomen :

1^o hetzij in overeenstemming met de artikelen 85, § 1 en 86 van het verdrag en volgens de in deze wet bepaalde procedure.

2^o hetzij in overeenstemming met artikel 85, § 3 van het verdrag en volgens de procedure bepaald voor de verzoekschriften waarvan sprake in lid 8 en volgende leden van artikel 14, met uitzondering van de termijn van 3 jaren.